

Erref. kodea: LAF-206-059

Izenburua: Piarres Lafitten dokumentua
n Aintzina aldizkariaren inguruan
sortutako Euskal Herri zaleen
[eskualerrista] mugimentuari buruz



Parris Lapitte
Eskvaldriston jäira oz joutako amaraiak

1933.

I Je ne puis entrer dans le parti estudiantin
pour ne compromettre ni le parti, ni la religion que je
représente.

1) Le parti radical - tous les basques sans distinction et
bien des esprits peu catholiques n'accepteraient pas d'entrer
dans une organisation qui semblerait clerical.

2) Le prêtre représente une religion, qui est avant tout
une doctrine. En entrant chez vous j'aurai l'air de faire
endosser au catholicisme des théories qui ne sont pas
spécifiquement siennes...

Pour éviter toute équivoque, il vaut mieux que les
prêtres restent en dehors du mouvement. C'est donc
comme apologiste du dehors que je parlerai du
régionalisme. En d'autres termes je ferai une politique
de soutien, à la manière de Blum ou bien de faire une
politique de participation à la manière de Marquet.

II Messieurs Amis et Goghendha ont dit comment ils
entendent le régionalisme basque.

- Je crois qu'ils ont été très sages l'un et l'autre, mais
si le séparatisme est impossible, vu le petit nombre
des basques ^{10.000} en face de 23 millions de français, je
crois la décentralisation aussi difficile, si vous
devez la réaliser seuls...

Soyez réalistes.

Le seul moyen à mon humble avis de réussir
la décentralisation, c'est de coordonner tous
les régionalismes français. L'union fait la force.

A côté des groupes violents qui pétaradent en
Bretagne et en Alsace, il y a des groupes très sages, les

27
26
25
24
23
22
21
20
19
18
17
16
15
14
13
12
11
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
0

décidés, et ~~fort~~ ^{multit} régionalistes dans la plupart des provinces françaises. L'union régionale Bretonne, par exemple, en faveur l'association flamande, en etc. Leur position est celle-ci : pas de fédéralisme proprement dit, car ce serait décentraliser toute la politique et en conséquence émietter l'Europe, pas de décentralisation purement administrative. La meilleure formule semble être celle de la constitution Russe ; elle laisse à chacun des Etats composant l'Union des républiques Socialistes et Soviétiques une autonomie administrative pour son service propre local, ainsi qu'une telle indépendance culturelle. Elle centralise au contraire les services administratifs nécessaires à l'ensemble des Etats et conserve pour le centre le monopole de la direction en matière de politique générale. Jusqu'à quel point la constitution est-elle observée... c'est une autre question. Mais il est certain que la réaction entre le communisme en Russie se fonde sur le principe régionaliste inséré dans la constitution....

Un simple décentralisme administratif ne peut suffire. Le principe n'est pas reconnu dans la constitution de Paris, mais il est remarquable que tous les partis l'admettent, depuis le duc de gauche, jusqu'aux communistes Alsaciens en passant par le groupe Marin, la démocratie populaire avec Puelog et Lammat, les radicaux comme Jean Godart, les socialistes qui sont seuls à rien ne parler... et qui croient à l'Etat central bien que c'est là un gros caillou dans la mare de l'étatisme.

En dehors du parti le catholisme paraît aussi favorable au régime : le pape actuel, et le pape d'aujourd'hui indigne dans la mesure, il a celui qui a pris soin de faire une enquête sur les banques d'Amérique.

Pratiquement : le plan de Servot... semble être le meilleur : enlever à Paris une foule de services publics. Donner des pouvoirs plus étendus aux conseils généraux sur les questions linguistiques, seculaires, économiques, sociales...

Donc n'y arrivera que petit à petit, et à condition que tout le monde travaille dans le même sens. Ceci est praticable. L'unité s'en fera grâce à des rapports constants entre groupes régionalistes - et j'ai vu bien de savoir que ces jours par ont déjà pour la base d'une collaboration avec d'autres groupes...

III Cependant, ce problème du régionalisme n'est à mon avis qu'un point de vue partiel dans la grande question de la civilisation.

La ville civilisation s'en va et les jeunes attendent un ordre nouveau...

Un ordre est un ensemble d'institutions, d'habitudes d'un principe unique, et réalisant un juste équilibre entre les aspirations individuelles et les nécessités de la vie en commun.

Le moyen en avait ses laideurs, ses violences, ... et j'aimerais que à la fin de son de préférence vive au siècle de l'aéroplane et de la T.S.F.

Synthèse du moyen âge : Aristote, Platon, Plotin,
les Pères de l'Église, Chaucer, Dante...

Grégoire VII, euse...

St Thomas, logique, conscience

Dante, Wolfram, Pétrarque... idéal...

Mais ce tout s'est dissocié sous le poids
de l'individualisme... qui de papier en papier
mené à mener au collectivisme...

Le moyen âge. L'individu est une tendance
à l'émancipation complète de l'individu...

Philipp le Bel fut à l'origine de l'effacement
de l'ordre ancien... Code romain...

réparer l'Église de l'État...

- Séparation de la doctrine et de l'Église...

Réforme...

- Séparation de la Prévôté et de la Royauté

Révolution française...

- Séparation de l'œuvre d'avec le patron

Organisation libérale du travail...

Impossible de se morceler davantage... On a

senti que l'on n'allait se diviser à rien et

on a commencé en... plus libéral à faire

un organisme... collectivisme... Communisme...



Aintzina, Trait-d'union Mensuel des régionalistes
 basques-français (Rédaction et administration: M. Jean DUBOSCQ,
 Ustaritz (B.P.))

no 1. (oct. 1934)

	Zertako
	Le balai
	Où en sont les Eukuleristes?
Pierre	Hiru neekharri (E.A.)
LAFITTE	Les jeunes et les vieux (Zakhar eta... gazte)
	Deux sources de la crise (Junior)
	Dirua gairako (Trikharri)
	As méfaits de la centralisation (Lector)
	Eukulerak, bai: Baiman, oroz lehen berizgala (S.B.)
	Zuhurtzea (Zohie)
	Syndicalisme basque (Elgarharria)
Pierre-Lion	Urutik pilotarria (Amikharria)
LASSALLE	Zer nahi gure (Newi Politic)
	La corporacion (Aspaldikoa)
Jean de	Pot lanari (Ibarkaria)
Yoursquiery	Senda zaharrik (Zibozkaria)
Jacques	Le vote familial (Jakos Zuhurtze)
Mestlan	La voix du sang (Yam)
Elcheberg	Ezkilaren errana (Elcheberg)
Jean	Les coins mal connus du Pays Basque (Athar)
Aichter	
Michel	Itras egian (F. Itasendu)
Dihara	
L. Lion	Ini-solas

n° 3 (dec. 1934)

Pierre
Lafitte

Atzar gaiten
Elecciones Senatoriales (Aintzema)
Etude et action (Itxas)
Le poids et la valeur (Gurion)
Auzitegien gaititzeko (S.B.)
Les anciens combattants comprennent les idées des jeunes

Pierre-Lion
Lasserre

Zer diren (News Politic)
"gizona, nun dute kongietzera?" (Hota-kota)
Kantuz (Bichintxo)
Le courage de parler
Lour Madri (Auzua)

Jean
Richter

La forêt of Izaly (Athan)

Mlle Madeleine
de Jaureguizar

Un petit mot (Augusta Larraide)

M. Dihau

Amantza eta bertze (F. Itzaso)

P. Narbaitz

Chronique musicale (Txan-Han)

Jean de
Jaureguizar

Ezkontze (Itxas)

Ph. Arantx

La Bonne Poésie. Etendant (F. de Zelhaiberry)

Jacques
Mestelan

Le vote familial (Jacques Lehantze)

?

Emazte-bonakha (M.S.)

n° 9 juin 1935

Hazeta da bezheta (Trik-taha)

Avis important aux amateurs de disques

Nahas-mahas

Bravo la jeunesse! (Ba-Hitta)

Esher una da konzientzia (Thomas Aquinas)

Une semaine basque à St Sébastien

Armin-armoa (S.E.)

Ça chauffe en Provence (R.V.)

Pierre
Lalitte

Egrouc berea

De l'homme privé à l'homme public

La Concentration (News Politic)

Lehen eta orai (Pilotei chahana)

Dans le sillage des Encycliques

Soyez logique, Nicolas

Le corporatisme moderne

→ Réflexion

Pierre-Léon
Lassalle

Mlle de
Goussier

Jean de
Goussier

Aholku bat (Ibarbana)

Oherrak (Jean Basaburu)

P. Barbats | Disques basques (Tlan-Hun)

Simon Emancipi | Chakur eta Gathia

? | Ohidura zahar (P.P.)

Ph. Aranant | La Bonne Poste - Etendart

Hitzaldia, 1940
{Eskualmistak} -

1

Mesdames, Messieurs, Messieurs,

Le Pays Basque ne doit pas mourir ! Tel est le mot d'ordre qui a retenti ces derniers mois aux quatre coins de notre région. La jeunesse masculine l'a répété sur le mode puissant de l'irintzina et les Euzkaleristes appuyés par les Menditarrak ont entrepris un travail d'organisation pour la défense de leur patrie. Bientôt les Basquaises ont compris que leurs frères n'aboutiraient pas seuls : car si l'homme est le roi des champs et de la rue, la femme est la reine du foyer, la vestale, gardienne du feu sacré, gardienne de la vie. A quoi servirait de garder avec soin les frontières de notre ~~terre~~ sol contre les empiétements d'une centralisation outrancière, si entre des bornes bien gardées la vie régionale disparaissait doucement ? Mesdames, vous avez raison : il ne s'agit pas de conserver un cadavre, de le bercer amoureuxment, et de refaire sa toilette funèbre à l'eau de citron tous les vendredis, comme le dit une vieille chanson souletine. C'est trop macabre. C'est un vivant que vous voulez garder, en favorisant tout ce qui fait la vie, à savoir la tradition et le progrès :

2

une tradition, qui ne soit pas un piètinement sur
place entre les murs froids d'un musée, un progrès
qui ne soit pas une rupture avec la sagesse du
passé et un saut aveugle dans l'avenir.

Mais la vie humaine, ce n'est pas simplement
l'activité matérielle, le va et vient d'une existence
selon un rythme coutumier plus ou moins pittoresque :
c'est surtout l'activité d'une âme et la spiritualité
d'un peuple, sa culture, comme disent les journalistes,
se traduit surtout par la langue.

Parler de langue, dans une société de dames,
pourrait sembler une impertinence, si c'était pour
en dire du mal ; mais c'est du bien que nous en
disons : car il s'agit de savoir comment faire
pour apprendre ou réapprendre assez facilement
la langue basque.

Cette causerie n'a pas la prétention de vous
inculquer l'eskua en une leçon (ce serait trop
simple et vous ne sauriez plus à quoi employer
vos heures de cours) ; mais on voudrait marquer
les caractères généraux du basque de façon à
ce que les commençantes ne soient pas trop
étonnées devant une langue assez différente du
français ; dans la seconde partie on se permettrait

de donner quelques conseils ou du moins de les rappeler :
car ils n'ont rien d'inédit.

⁺
* * *

Si l'on veut se rendre compte de la structure de
la phrase basque, que l'on prenne une phrase
française :

Le bon-heur est la seule chose que l'on puisse
donner sans l'avoir.

En voici la traduction :

Gzan gabe eman ditake-en gauza bakhar-a da
zori-on-a.

littéralement cela devrait se traduire : « avoir
sans donner peut-être de chose seule la est heur bon
le. »

Un premier point est acquis : c'est qu'en basque
nous pensons au négatif du français.

C'est de ce fait que dérivent une foule de
conséquences :

On dit quelquefois que tous les mots basques
finissent par a. Si vous demandez à un enfant
comment se dit l'homme, il vous répond gizona,
l'abeille, il répond erlea, le cheval, il répond
galdia, et ainsi de suite. C'est qu'il traduit
l'article en même temps que le nom ; mais le mot

4

ne finit pas plus en a en basque qu'il ne commence par l en français, quoiqu'on dise l'abeille, l'homme le cheval. Disons simplement que l'article se met avant le mot en français, et après le mot en basque.

Inversement les gascos s'amuse beaucoup à nous contrefaire en disant: Bournaud de rue, Capalchin de Place, du lieu de rue Bourg-neuf, place des capucins... C'est que le français fait suivre les déterminatifs et nous les faisons précéder. Piarrres-en-izena

On dit couramment que le basque n'a pas de préposition. C'est vrai parce que le mot ne convient pas à une particule qui se pose après. Mais notre langue ne manque pas de postpositions. Bazkal ondo, après déjeuner, bazkal aintzia avant déjeuner. Quelques unes de ces postpositions n'existent pas à l'état isolé; elles constituent des suffixes casuels, qui font corps avec le mot dont ils indiquent la fonction. Par ex. la terminaison -en correspond au possessif de, -an à la préposition attributive à, -n à la préposition dans, -at à la préposition vers, -tik de d'origine etc.